



Cèze Rhône

Pascal Morel, patron mécène

Biennale | Parmi les sept entreprises mécènes, le groupe ECIA qui est dirigé par Pascal Morel.

Comment lier l'art et l'entreprise. Tel a été le thème d'une table ronde organisée par la Chambre de commerce et d'industrie de Nîmes, dans le cadre de la deuxième Biennale d'arts contemporains de Laudun-L'Ardoise, qui a été développé mercredi, devant un auditoire restreint.

Parmi les trois personnalités invitées à apporter leur éclairage, dans le Forum de L'Ardoise, le lieu nodal de la manifestation, Pascal Morel, un chef d'entreprise du Gard rhodanien. Le patron du groupe d'ECIA, - une PME d'ingénierie dont le siège social est situé à Saint-Alexandre -, qui est spécialisé dans la maîtrise du risque incendie en milieu industriel, témoigne.

Pascal Morel, comment êtes-vous devenu l'un des sept mécènes de cette Biennale d'arts contemporains ?

C'est lors d'une discussion avec Magali Robert-Zebrowski, de l'Agence i + media, que l'idée de s'impliquer dans la Biennale a germé.

Est-ce vous, le chef d'entreprise que vous êtes, qui a pris seul la décision d'impliquer votre PME dans le mécénat ?

Si j'en nourrissais l'envie, je ne voulais pas l'imposer à tous mes collaborateurs. La décision de devenir mécène a été prise par le directoire de l'entreprise.

Votre choix s'est porté sur un sculpteur, Robert Rayne^(*). Pourquoi l'avoir choisi ?

Liroquois et Karine Debouzie ont expliqué leur travail

Roland Théron, alias l'artiste Liroquois (Photo), l'invité d'honneur de cette Biennale, a, sous l'igloo blanc dressé au cœur du Forum, expliqué sa démarche artistique. Celle qui consiste à combiner plusieurs techniques, à les mettre en résonance ou en symbiose, au travers des allers-retours entre la matière que sont les peintures et leurs supports (toiles, panneaux

en bois), et les pixels pour ses œuvres digitales. Karine Debouzie, invitée de la ville de Laudun-L'Ardoise, sculpte et crée des installations in situ, comme cette fleur jaune inversée ou ce lampadaire détourné de son usage premier. Elle a témoigné de sa rencontre avec des ouvriers d'une entreprise qui ont été surpris puis séduits par son approche artistique.





I Pascal Morel (assis) a témoigné à la suite de René Migniot et de Magali Robert-Zebrowski.

Photos J.-L. B.

Je le connais depuis ma jeunesse. Nous sommes du même village. Mon choix s'est porté sur lui, naturellement.

Vous qui êtes le chef d'une entreprise, une PME qui comprend plusieurs agences en France. Possédez-vous une sensibilité artistique ? Et dans l'affirmative, laquelle ?

J'ai toujours aimé sculpter. ce n'était pas de la sculpture

artistique que j'ai effectuée, mais de la sculpture architecturale. Je sculptais la pierre.

Quel est l'intérêt pour une PME comme la vôtre, d'être mécène d'un événement comme celui-ci ?

Il s'agit de démontrer que le mécénat n'est pas réservé aux grands groupes, qu'ils soient industriels ou autres.

En filigrane, une telle implication

atteste que nous sommes ouverts sur le monde extérieur et que l'entreprise s'intéresse aussi à autre chose que le périmètre de sa spécialité.

Être partenaire d'une telle manifestation constitue un tremplin tant pour la communication interne qu'externe. Elle sert aussi l'image de votre société.

La communication en interne a été privilégiée au départ. Puis, celle externe. Par exemple, dans le hall de notre siège social, à Saint-Alexandre, nous avons installé une sculpture qui génère un effet d'apaisement.

Nous l'avons constaté auprès de nos clients.

Est-ce la première fois que le groupe ECIA est mécène ?

Non, mais pas de manifestations de cette ampleur.

Recueilli par JEAN-LUC BUYTAERT
jbuytaert@midilibre.com

► Les sculptures de Robert Rayne sont à voir principalement à la cave des vins de Lirac, à Saint-Laurent-des-Arbres.

3 QUESTIONS À

RENÉ MIGNIOT

Historien de l'art et ancien professeur de lycée



Votre intervention va se limiter à l'art contemporain. Alors qu'est-ce l'art contemporain ?

Être un artiste contemporain, c'est parler avec le langage de son temps.

Pouvons-nous toujours considérer Pablo Picasso comme étant un artiste contemporain ?

Picasso est un artiste moderne.

Qu'est-ce qu'un artiste aujourd'hui pour vous ?

Un artiste est quelqu'un qui hume l'air du temps. C'est aussi un créateur d'événements. Son destin est de témoigner du plus profond de l'Homme.

Il nous interpelle : qu'est-ce qu'il a voulu nous dire ? Car l'art, ce n'est pas de l'agrément.

Avant de commenter la visite de la Biennale, ici au Forum, cette manifestation dans sa globalité, sa diversité, que nous dit-elle ?

Elle illustre très bien, par le choix qu'ont effectué les organisateurs, particulièrement son commissaire, Patrick Grammatico, le fait que nous avons quitté une civilisation linéaire. Celle qui affirmait. Ce qui n'est pas le cas de cette Biennale.

QUEL LIEN Savoir se fixer un objectif

Magali Robert-Zebrowski, de l'Agence i + media, spécialisée dans le mécénat, a exposé lors de la rencontre plénière puis décortiqué plus concrètement lors de la visite, ce qu'était le mécénat aujourd'hui et ses perspectives pour les entreprises. Elle a, entre autres, posé la question de savoir ce que recherchait un patron : la démarche de l'artiste ou le résultat, l'œuvre.